



# **Source(s) et Ressources** ***L'Art en chemin 2025***

***Photographies de***  
***Chantal Pérot***

***Poèmes de***  
***Anick Baulard***  
***Patricia Bonnaud***  
***Franck Coppin***  
***Pierre Crabié***  
***Myriam De Grauw***  
***Adrienne Dorsay***  
***Nathalie Lemoine***  
***Sylvie Paligot-Grimal***  
***Marie-Claude Pellois***  
***poètes de l'association Les Adex***





L'ombilic frémissant de ce ventre en gésine  
gardera le secret de la vie qui s'en vient ;  
bouillonnante la source issue des profondeurs  
jaillira pour faire naître un monde en devenir.

*Anick Baulard*

Tourments des âmes enfouies  
Ou larmes brunes d'une Terre malmenée?  
Un puits noir bouillonne et respire  
En une mare sombre, agitée.  
Chemin d'une colère amorcée ?  
Il n'en livre pas encore le secret.

*Adrienne Dorsay*



Rendez-moi les cerises,  
Toutes les cerises de mon enfance,  
Leur jus, leur parfum, leur couleur  
Les pendants d'oreilles et les merles moqueurs,  
La chanson de Prévert qui nous dit simplement  
« La vie est une cerise, la mort est un noyau  
L'amour, un cerisier ».

*Sylvie Paligot-Grimal*

Je le dis tout net les copines  
Ce sera tarte ou clafoutis  
Pour celles qu'ont vraiment bonne mine.  
Et pour toutes les gueules de griottes  
Envol direct pour la confiote  
Enfin aux juteuses à souhait  
Rendez-vous en mon palais.

*Pierre Crabié*



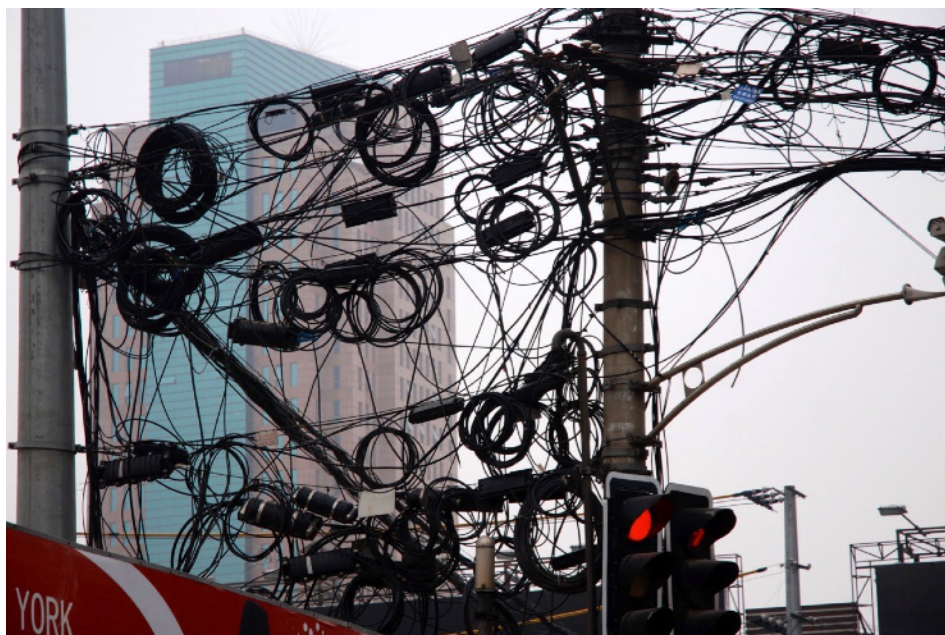
L'homme est un peu sourcier ou chercheur de trésors ;  
A-t-il trouvé de l'eau ou une mine d'or ?  
Il est entré ici, a laissé son empreinte  
Par ce sphinx allongé ou des parois repeintes...  
Ressource humaine ou bien ressource minérale  
Se complètent en nature, en harmonie totale !

*Patricia Bonnaud*

Creuser, se lover, se tapir  
dans l'Inconscient de la Terre !  
Y trouver  
minerais, chaleur, mystère,  
un bouclier de pierres.  
Dans son ventre, oublier la guerre.  
Se cacher là jusqu'au jugement dernier.

*Marie-Claude Pellois*





Avez-vous déjà observé une toile d'araignée ?  
Je n'ai jamais rien vu d'aussi parfait.  
Peut-on joindre l'utile au beau ?  
Qu'en pensez-vous en regardant cette photo ?  
Si l'Homme pense être doué  
Il lui faut encore progresser !

*Myriam De Grauw*

Nous nous donnâmes rendez-vous  
Où toutes les routes se hèlent  
Où tous les réseaux s'entremêlent  
Mais des panneaux devenus fous  
Ont annulé nos retrouvailles  
Tant mieux, on ne vit que de failles

*Franck Coppin*



On nous reproche de faire des pets,  
On nous exploite pour notre lait  
De vos discours, nous on s'en tape !  
Mettez nos prouts en boîte  
Et la pédale douce sur vos raisonnements.  
On vous le dit tout bonnement,  
Cherchons l'accord  
Et non la corne !

*Sylvie Paligot-Grimal*

Mais oui je suis bien décidée,  
Je ne suis pas si obstinée,  
Il y aura bien assez de foin,  
Pour faire le bon du lait du matin.  
Préparez votre chicorée,  
Il sera bon, crémeux et frais.

*Nathalie Lemoine*



Bonbons, bijoux, baisers ...  
Aux pièges du désir,  
j'ai perdu trop de billes ! Mais...  
aux sources du plaisir,  
je veux encore choisir  
perles ou sucreries.  
Savourer, jubiler, me réjouir !

*Marie-Claude Pellois*

La douceur du bonbon  
Est source de plaisir  
Mais le sucre qui fond  
Sur les dents, fait souffrir !

*Patricia Bonnaud*





Mondrian m'aurait prévenu  
Bien sûr si je l'avais connu  
Lui seul pouvait peindre en losanges  
En carrés moissons et vendanges  
La terre tirée au cordeau  
N'est plus la terre et n'a plus d'eau.

*Franck Coppin*

Patchwork de vert  
Vignes alignées  
Vignoble bien propre  
Quand les rouges et les jaunes  
Envahiront les verts,  
Je croquerai le raisin  
Et tu en boiras le vin

*Myriam De Grauw*





Ah, les entendez-vous, ces pierres vénérables,  
raconter l'aventure d'un simple filet d'eau ?  
Il naquit et grandit  
par les bons soins des hommes,  
abreuva les troupeaux  
et rassembla les femmes...  
Ah, les entendez-vous, les rires, les ragots  
de ce qui fait la vie à l'entour d'un point d'eau ?  
*Anick Baulard*

C'est l'histoire d'un village,  
Deux cents âmes assez sages,  
Monter jusqu'à la source,  
La plus belle de nos courses,  
C'est la course au lavoir,  
On y reste bien tard...  
*Nathalie Lemoine*



Un coucher de soleil,  
La flamme d'une usine,  
Un arbre qui s'élance :  
Ces trois sources s'avancent,  
L'ensemble s'illumine,  
Le monde est en éveil...

*Patricia Bonnaud*

Même émâcié même soumis  
Je ne confonds pas mes amis  
Avec ces arbres sans feuillage  
Qui m'aguichent d'un noir nuage  
Même blafard même en sommeil  
Je reconnais le vrai soleil.

*Franck Coppin*





Je te gave, je te gave mais oh, oh,  
Tu me gaves dit la mère, la merlette au merleau !  
Mais que fait le père, le perleau, le perlette ?  
Il se gave, fait la fête, le maraud, le sans-tête !  
Fais gaffe à ton merleau quand il sera jeunot,  
Fais gaffe qu'à la tête il n'te jette  
Tout' sortes de noms d'oiseaux !

*Sylvie Paligot-Grimal*

Pourtant déjà bien emplumé,  
Et paré à la liberté,  
Très affamé, petit merleau  
Semble apprécier d'être gavé  
Par l'amour illimité  
De sa mère nourricière.

*Adrienne Dorsay*



Évidemment l'eau c'est la vie.  
De mes entrailles elle jaillit,  
Un caillou vert dans l'univers,  
Pensez à moi, je suis la Terre.

*Nathalie Lemoine*

De toute faille profonde  
naît un courant de vie.  
Secrètement, le voyage s'accomplit.  
De la source, à l'océan peut-être...  
transcendant l'âpreté minérale.

*Marie-Claude Pellois*





Quand j'étais enfant, parmi les blés telle une palette  
Grandissaient bleuets, coquelicots et pieds d'alouette.  
C'était joli, les abeilles et les bourdons  
Butinaient en chansons.

Aujourd'hui mon petit,  
le coquelicot se sent bien seul dans ce champ d'or  
Mais alors mamie, avant, le pain du boulanger était  
multicolore ?

*Myriam De Grauw*

Deux coquelicots,  
Le cœur battant d'un champ de blé.  
Deux coquelicots semés, mille champs de blé.  
Il nous faudra des bras et du cœur à l'ouvrage  
Pour moissonner, distribuer, mais surtout partager !  
Avec le rouge du coquelicot  
Demain nous écrirons une nouvelle page.

*Sylvie Paligot-Grimal*



Le verre en feu, morceau de soleil  
Se tord, souffre et gonfle  
Cherchant en lui  
une forme aboutie,  
Le souffle de l'homme, patiemment,  
le soumet à sa destinée.

*Adrienne Dorsay*

Sous leurs doigts le sang du volcan  
Se mêle au sable des rivages  
Se prenant pour les dieux d'antan  
Quelques verriers un peu sauvages  
Font tournoyer un univers  
Qu'ils peuplent de grands rêves verts.

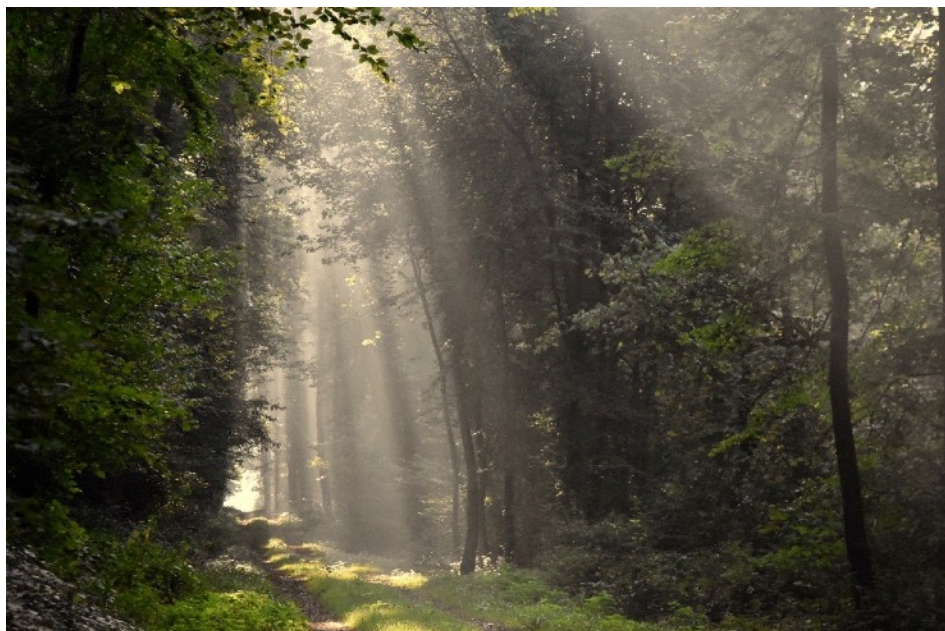
*Franck Coppin*





Mon potager n'est pas bien rangé  
Ça pousse mieux tout mélangé  
Les salades se prélassent à l'ombre des courgettes  
Radis, betteraves et petits pois, tout près de la roquette  
Et les carottes ont le vert vif dans l'air  
Et sont multicolores sous la terre.  
Mon potager, c'est un vrai champ de macédoine !  
*Myriam De Grauw*

Ou tout cru, ou tout cuit.  
Dans un seau réunis,  
Bien croquant sous la dent.  
Ou fait-tout bouillonnant.  
En un mot, un régal,  
Un délice c'est fatal...  
*Nathalie Lemoine*



En habit de lumière,  
toujours la forêt se donne,  
sans retenue, sans calcul,  
de la cime aux racines,  
répandant sur les hommes  
son ruissellement.

*Marie-Claude Pellois*

Une forêt, même de nuit  
N'a jamais peur, n'est jamais noire  
À l'heure où tout espoir s'enfuit  
On peut toujours dans le grimoire  
Des frondaisons lire les chants  
De lendemains éblouissants.

*Franck Coppin*



Pour deux semaines, ma cargaison,  
Fera l'affaire à la maison.  
Jardin, toilettes, troupeaux, bouillon,  
Encore trois litres et ce s'ra bon.

*Nathalie Lemoine*

**S**ur la route au jour naissant  
**O**mbre tirant son chargement  
**U**n objectif en tête : ce nectar inestimable  
**R**apporter à la maison, pour vivre l'indispensable  
**C'**est à la source que va son chemin  
**E**t... demain...  
**S**ur la route au jour naissant...

*Myriam De Grauw*





Il nous avait prêté son champ  
Un lieu désert, en pleine nature  
Pour une betterave party géante  
Au rythme des étoiles et de la lune  
À s'grimper les unes sur les autres  
À sucrer toutes ensemble  
Notre dernière belle soirée.

*Pierre Crabié*

Des engins prédateurs et féroces,  
bêtes graves dans la campagne,  
capturent les betteraves.  
Au cœur du brut végétal,  
douceur intime, raffinement, trésor caché :  
le Sucre.

*Marie-Claude Pellois*



De la pierre austère à l'eau claire  
Il suffit d'un pas de Titan  
C'est un combat, point une guerre  
Le seul vainqueur qu'on en attend  
Est un germe gorgé de sève  
Un arbre qui prend la relève.

*Franck Coppin*

Long chemin du ruisseau tenace,  
Traversée dans la nuit sans fin  
De la roche dure et rugueuse,  
Enfin le bord du bleu  
Et le chant du lac  
Orchestré par sa chute vigoureuse.

*Adrienne Dorsay*



L'énergie prend sa source, en leurs ailes, soufflée  
Mais la discorde aussi se fait jour avec elles !  
La colère ne peut toujours se camoufler :  
Cette électricité n'en vaut pas la chandelle !

*Patricia Bonnaud*

Arrière-petites filles  
des moulins de naguère,  
tandis qu'elles aguichent  
« les merveilleux nuages »,  
elles démentent à jamais  
la fausse vérité :  
« Rien n'est plus inutile  
que de brasser du vent » !

*Anick Baulard*





Bois éclaté, jeu de jonchet,  
La forêt crie les mille échardes dans sa plaie.  
Je vous supplie, je viens plaider,  
Laissez le temps à nos forêts  
De nous rêver, de nous bercer,  
Laissons le temps à nos enfants,  
Tout simplement.

*Sylvie Paligot-Grimal*

Bois de mikado géant, bois abattu  
Bois de chauffage, bois fendu  
Bois de charpente pour une grande dame  
Bois énergie renouvelable, bois sans âme  
Dis monsieur, dessine-moi une forêt...

*Myriam De Grauw*



Paraît qu'on causerait d'nous  
À la téléloche, dans sept à huîtres  
Paraît qu'on s'la coulerait douce  
À refuser carrément les trois huîtres  
Paraît même qu'on abuserait  
À répéter qu'les carottes sont qu'huîtres  
Ça j'avoue, c'est vraiment une perle !

*Pierre Crabié*

La mer s'en est allée pour se confondre au ciel ;  
L'homme s'est installé, c'est un industriel  
Toujours en pleine course pour trouver la filière  
Ou la bonne ressource des huîtres perlières...

*Patricia Bonnaud*



Ils se tordent, se crispent, s'allongent et soudain  
se griment, les nuages, en fumée de charbon.  
Mais tout l'or du soleil, à des flammes semblable,  
nous redonne l'espoir : oui, juste après l'orage,  
Comme moutons dociles ils redeviendront sages,  
nous offrant en cadeau la précieuse eau du ciel.

*Anick Baulard*

Dernier sursaut d'un soleil affaibli  
Dans le ciel du jour qui s'endort,  
En brunes colonnes  
Les nuages s'épaississent.  
Sur le chemin habituel de la nuit,  
Mélodie possible de la pluie et du vent ...

*Adrienne Dorsay*





C'était un chouette bistrot  
Avec nappe à carreau  
On y croisait Dédé  
Et plein d'habitués  
qui v'naient casser une croûte  
Arrosée de Morgon  
Ça causait politique  
sans s'bouffer la chique  
Au café du balcon

*Pierre Crabié*

Ici au café du balcon,  
Trois limonades, quatre ballons.  
Celui où l'on refait le monde,  
Tout transformer en une seconde.  
C'est le café de l'amitié,  
Où l'on vient pour se ressourcer.

*Nathalie Lemoine*



Ce cœur emprisonné dedans sa bogue hirsute,  
c'est le trésor des bois qui jadis a nourri  
parents et grands-parents  
dans les forêts profondes,  
assurant l'avenir de ventres affamés.  
Oh, recueillez ce cœur, je le sens qui palpite,  
il mérite le soin d'un trésor du passé.

*Anick Baulard*

C'est la nature qui s'ouvre  
Et me donne son fruit  
Grâce à lui, je découvre  
Ma source d'énergie !

*Patricia Bonnaud*



On s'ennuyait ferme inertes,  
affalés les uns sur les autres  
à bronzer nos faces grises entre deux marées.  
Quand venait le gros temps  
on se rudoyait franchement  
dans un fracas d'enfer, à se polir la carcasse  
tout ruisselant d'eau salée.

*Pierre Crabié*

Sous l'œil sévère de l'océan  
Qui les bouscule, les arrondit,  
Les galets gris se réunissent  
En harmonieux chuchotement.  
Les vacanciers, qui les piétinent,  
En accentuent le crissement.

*Adrienne Dorsay*





Il en appelle à l'aube sans jamais s'arrêter,  
L'eau dans sa roue en fête lui fait tourner la tête !  
Quand il n'y aura plus d'eau, il se fera bateau,  
Tournant sa roue à aubes sans se décourager...  
On peut toujours rêver !

*Sylvie Paligot-Grimal*

Elle tournait jadis dans un ruissellement  
que l'on ne verra plus : un souvenir d'avant...  
Mais la roue séculaire pour toujours a gardé  
la mémoire des blés si longtemps écrasés  
et si l'on écoutait très attentivement  
on entendrait encore la chanson du meunier.

*Anick Baulard*



Pour le Toto des sables à la juvénile prestance,  
l'enfance est éternelle et la marée trop belle :  
palourdes, bigorneaux, patelles...

Tonton Toto, sa bichette et son seau  
[aux couleurs estivales,  
c'est beau comme du Miro !

*Marie-Claude Pellois*

Le marin tout énervé  
se trouva fort dépourvu  
quand la marée fut venue  
Pas le moindre bulot  
Ni coque ni bigorneau

Que faisiez-vous sur le rivage ?  
Je guettais les coquillages !  
Vous guettiez, j'en suis fort aise !  
Eh bien dès lors jeûnez, ne vous déplaise !

*Pierre Crabié*

## Photographe :

### Chantal Pérot



Ma passion pour la photographie s'exerce le plus souvent en terre picarde, voire tout près, dans mon petit jardin... pas besoin d'aller loin pour capter les merveilles de la nature. C'est aussi dans la nature que j'ai trouvé des « Sources et ressources » photographiques à proposer aux amis des Adex partis avec moi pour la 6ème fois dans l'aventure de L'Art en Chemin. (<http://photoscperot.e-monsite.com>)

## Poètes des ADEX :

### Anick Baulard



Je suis née picarde en 1946. À la retraite après une vie de prof, je tente de poser sur les gens et sur les choses un regard de poète mais je ne suis pas sûre de toujours y parvenir ! Les belles rencontres avec des artistes afin de partager les mots et les émotions sont des moments de grand bonheur et me permettent d'oublier quelques instants que mon avenir est derrière moi...

### Patricia Bonnaud



Toujours en mouvement, j'ai du mal à me poser ! La poésie qui m'accompagne depuis l'enfance ralentit mon rythme et me fait apprécier le présent à sa juste valeur ! Tout est prétexte à jouer avec les mots et les images et j'aime partager cette passion : alors, cheminons et rimons ensemble !

### Franck Coppin



Passionné de linguistique, amoureux des mots, je trouve dans la poésie, principalement classique, le moyen de jouer de leur musicalité, de leur rythme et de leurs sens ou contre-sens, pour tâcher de rendre séduisant ce que la parole ordinaire peine à exprimer.

### Pierre Crabié



Poète à temps perdu, je pose des mots ou des vers sur des feuilles qui s'envolent souvent et que je retrouve parfois, bien plus tard. Si comme le vin, les mots ou les vers ont bien vieilli, alors je les sors pour prendre l'air et les partager avec quelques oreilles amies ou des yeux inconnus.

### Myriam De Grauw



D'un naturel curieux, j'ai dans la tête plus « d'en... vies » que la mienne ne suffirait à concrétiser. L'atelier d'écriture est un vrai plus. L'écriture m'aide à m'évader et parfois à mettre des mots sur les maux.

### Adrienne Dorsay



Souvent en promenade sur les fils de l'arc en ciel. Un murmure des arbres, la couleur des saisons, une plage de cerfs-volants, provoquent l'émotion des vers qui composent ses poèmes mis en recueils par les Adex.

### Nathalie Lemoine



Quelque chose de l'enfance... Au travers de ce regard, pouvoir encore et toujours s'émerveiller. « S'émerveiller » est le thème de mon parcours à travers le monde du vivant qui recèle des trésors d'émerveillement et de poésie.

### Sylvie Paligot-Grimal



Sylvie alias Marinette : Adexoise qui pratique la poésie buissonnière, les ronds dans l'eau, l'envers des mots et se moque des frontières. Voilà ce qui me traverse l'esprit à l'instant... mais hop, c'est parti déjà sous la forme d'une cocotte en papier qui ne saurait rimer parce que c'est bien connu, une cocotte en papier cela ne rime à rien !

### Marie-Claude Pellois



Née entre mer et roc, je navigue (et rame) aujourd'hui entre poésie, peinture et botanique. Passante émerveillée, je vais, de coquillages en crustacés, de salicornes en galets, de galère en croisière, fière de mes recueils de poésie publiés par les Adex